

# Défilé annuel de monnaies précieuses en Allemagne

Fin janvier, le **World Money Fair Berlin, le plus grand salon international de numismatique**, a dévoilé les nouveautés du secteur en mettant la Suisse à l'honneur. Décryptage des tendances.

.....  
PAR ANNA AZNAOUR

**T**out ce qui se passe n'est que symbole», écrivait Goethe dans *Faust*. Difficile d'imaginer une meilleure vitrine pour cette définition du génie allemand que la foire annuelle de la monnaie. Fondée en 1972 par Albert Beck, un Suisse, cette manifestation se tiendra d'abord à Bâle, avant de déménager à Berlin en 2006. À ce titre, l'édition 2025 a été on ne peut plus symbolique, puisque son pays hôte était... la Suisse. Et pour cause, la contrée de Guillaume Tell y a dévoilé sa Vreneli 2025 de 100 CHF, une pièce d'or commémorative. La première et seule frappe de cette monnaie nationale eut lieu en 1925. Un siècle plus tard, voici donc sa version complètement transformée, annonciatrice d'un monde nouveau.

## Parfum de révolution

Pour la réalisation de la Vreneli 2025, Swissmint a fait appel à Chiara Principe, la designer préférée du Vatican. Créatrice de nombreuses médailles et de près d'une trentaine d'euros commémoratifs, l'Italienne a imaginé un personnage au style résolument moderne. Sur l'avant, le profil mélancolique de la jeune Suisse est remplacé par un visage féminin de face, à l'allure aussi mystérieuse que déterminée. Un je ne sais quoi dans l'ensemble de cette image, joliment ornée de gentiane et de

rhododendrons, fait penser au passeport biométrique. Parmi d'autres nouveautés 2025, une autre révolution chez Münze Österreich. L'émetteur autrichien d'euros a présenté sa nouvelle pièce de 5 € en cuivre, qui rend hommage au bicentenaire de Johann Strauss, fêté en 2025. La monnaie est exempte de l'image du compositeur : à sa place, une silhouette féminine contemporaine qui danse les cheveux au vent, histoire de faire vivre la musique du roi de la valse.

Du côté des entreprises privées, la slovaque Pressburg Mint a révélé son must de l'année qui débute : la première monnaie au monde imprimée en trois dimensions. Intitulé «Le Roi de la jungle», le sujet de cette pièce en argent serti de cristaux bleus est, sans surprise, un lion couronné. En 2023, la même entreprise avait révolutionné la spécialité en émettant, en première mondiale, une monnaie dont le design a été entièrement réalisé par l'intelligence artificielle. Cette pièce de 5 000 F (CFA) en argent a été frappée par le Tchad, seul pays ouvert à l'idée, qui pour le moment ne fait guère d'émules dans le milieu numismatique. Effectivement, il convient de souligner un attachement certain des gouvernements aux valeurs traditionnelles, reflétées par les monnaies nationales. Ainsi, le Kazakhstan a présenté sa nouvelle pièce 2025 en or à la valeur nominale de

100 tenges kazakhs avec le dessin d'une chouette, symbole des peuples nomades. Jusque-là, rien d'étonnant. Sauf que la monnaie en question ne peut être acquise que par les citoyens de ce pays, car elle est adossée à un projet national : apprendre à la population à diversifier ses avoirs *via* l'investissement dans la monnaie digitale. Parmi d'autres nouveautés, le millésime de cette année de la Monnaie de Paris : le franc à cheval. Il vient clore la trilogie de la collection « Ors de France », commencée avec les napoléons et suivie des louis d'or, qui célèbre les monnaies nationales de France.

## L'heure est à l'or

Parmi les offres inédites de cette édition de la foire berlinoise, l'expérience personnelle de frappe de la monnaie. Dans un carré spécialement aménagé pour l'occasion, les visiteurs pouvaient, en six étapes, réaliser leur propre pièce souvenir et repartir avec. Aussi bien cet emplacement que les 9 000 m<sup>2</sup> du palais des congrès Estrel, situé dans l'hôtel éponyme, ne désemplissaient pas. Comme chaque année, afin de satisfaire la curiosité du grand public et les recherches pointues des numismates, plus de 300 exposants venus de 52 pays y exposaient leurs trésors – monnaies, billets de banque et savoir-faire – durant les trois jours habituels de la manifestation (du



PHOTO : WORLDMONEYFAIR / TILLMANN

**Pièce en argent** « Matterhorn - édition 2 kilos » frappée en 50 exemplaires par Coin Invest Trust en collaboration avec Swissmint en hommage à l'ascension réussie du Cervin le 14 juillet 1865 par Edward Whymper et son groupe, poids 2 000 g, diamètre 140 mm, valeur nominale : 250 CHF.

30 janvier au 1<sup>er</sup> février). Plusieurs maisons de vente, dont la célèbre Künker, étaient également à ce rendez-vous phare du secteur, qui attire des visiteurs du monde entier. Parmi eux, beaucoup d'investisseurs, car la demande pour l'or explose actuellement. Ainsi, rien qu'en 2024, le cours du métal précieux a affiché une hausse de 35 % en euros et de 30 % en dollars. Dans cette conjoncture, investir dans les pièces historiques en or plutôt que dans les lingots est le choix d'un

bon nombre de connaisseurs. « Concernant les Vreneli, les plus recherchées par les collectionneurs sont les exemplaires rarissimes de 1897 à la mèche de cheveux sur le front de la jeune fille. Leur prix peut aller jusqu'à 150 000 CHF voire plus », souligne Jonas Flueck, directeur de la maison Lugdunum et spécialiste du sujet. Afin de prévenir toute tentative de fraude, il a fondé Ex-Numis. Cette base de données utilise les techniques de reconnaissance faciale pour retracer le

parcours de pièces de monnaie anciennes à travers les ventes aux enchères réalisées à partir de 1880.

Avant de quitter la foire, une question vient tout de même à l'esprit. La numismatique a-t-elle encore un avenir, sachant que la nouvelle génération est adepte du digital ? « Oui, car moins les monnaies physiques seront disponibles et plus leur rareté attirera les jeunes », sourit Goetz-Ulf Jungmichel, le directeur de World Money Fair. ■